

# ELLE LIVRES



Edna O'Brien

## LE BRUIT ET LA TERREUR

À 88 ANS, EDNA O'BRIEN SE FOND DANS LA PEAU D'UNE ADOLESCENTE NIGÉRIANE ENLEVÉE PAR BOKO HARAM : ÉPROUVANT ET EXTRAORDINAIRE. PAR **OLIVIA DE LAMBERTERIE**

« **Ne me demande rien** », souffle **Maryam à sa mère** lorsqu'elle la retrouve après sa captivité. Parce qu'il n'y a pas de mots pour dire ce voyage au bout de l'enfer. Pour raconter les braillements des hommes qui violent, le silence des filles « calmes comme des cadavres », les mains croisées de honte sur ce qui reste de leurs pagnes. Que pourrait-elle confier d'autres que ce sentiment : « Je suis morte et pas morte. » On pense au silence des rescapés des camps d'extermination après la Seconde Guerre mondiale. Le sidérant pari que remporte la romancière irlandaise, amie de Robert Mitchum et de Philip Roth, consiste à offrir sa prose magnifique à ces lycéennes enlevées par les djihadistes de Boko Haram en 2014, à ces filles sans voix, parfois même à la langue littéralement arrachée. À 88 ans, Edna O'Brien est partie à Lagos recueillir leurs témoignages pour reconstituer la tragédie intime d'un pays, chaudron de guerres de religion et de terreurs intimes.

« *Girl* » est le récit à la première personne de Maryam, arrachée à sa famille pour devenir une esclave sexuelle dans un camp, au milieu de la jungle. Ce qu'elle subit est inhumain, un carnage, une boucherie qu'Edna O'Brien fait ressentir au lecteur jusqu'au tréfonds de sa chair, jusqu'à l'insupportable. Mariée de force, l'adolescente accouche d'une petite fille, *Babby*. « Je ne suis pas assez grande pour être ta mère, confie la mère à son enfant. Je pleure d'où devrait être la racine de mon amour pour elle. Elle baisse le doigt et enfouit sa tête dans ma poitrine, le battement de mon cœur est son seul sanctuaire. » Après une évasion épique, le retour à la vie est un autre chemin de croix. Rescapée mais paria. Le doute plane chez ceux qui l'accueillent : Maryam n'est-elle pas instrumentalisée par ses ravisseurs pour faire sauter tous les siens ? « *Girl* » est l'histoire d'une innocence bafouée, d'une fille qui n'est plus regardée comme une personne humaine mais comme un présage de mort. Edna O'Brien fait de Maryam une héroïne de mythologie. Son livre s'ouvre par ces mots d'Euripide : « Voici le bandage pour fermer vos blessures. » C'est ce que réalise somptueusement Edna O'Brien. ■

« *GIRL* », d'Edna O'Brien, traduit de l'anglais par Aude de Saint-Loup et Pierre-Emmanuel Dauzat (Sabine Wespieser, 243 p.).

